

Brèves littéraires

Brèves

Avant-propos

Numéro 53, automne 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5280ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1999). Avant-propos. *Brèves littéraires*, (53), 7–9.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

AVANT-PROPOS

Depuis le 31 mai dernier, date du lancement du numéro 52 de *Brèves littéraires*, cinq longs mois se sont écoulés au cours desquels la Société littéraire de Laval a vécu un autre déménagement. Ces perturbations ont compliqué d'autant la tâche des membres des comités de lecture, qui se sont réunis les uns chez les autres. Nous les remercions ici pour leur professionnalisme et saluons leur souplesse.

Au printemps, *Brèves littéraires* innovait, proposant les textes d'un écrivain invité. Cette fois-ci, pour satisfaire aux goûts de nos lecteurs et respecter le principe de l'alternance, nous avons fait appel à un poète d'une exquise sensibilité et d'une grande profondeur de réflexion : José Acquelin.

José Acquelin a publié l'an dernier *L'Orange vide*, (*Pelures d'un journal*) aux éditions Les Intouchables. Ces poèmes et réflexions avaient été empruntés à son journal au fil des années, vingt-cinq pour tout dire. Quelques pelures inédites (*Oisivetés naturelles*) nous sont offertes dans le présent numéro. Dégustons ces perles à doses homéopathiques, ce sont des remèdes pour l'âme. « Pourquoi faut-il un thème pour vivre ? », écrit José Acquelin dans les pages qu'il nous livre gé-

néreusement. À nous de nous pencher sur la question et bien d'autres qui surgiront au fil des pages.

Les écrivains, c'est connu, cultivent souvent un talent artistique parallèle (musique, peinture, sculpture, danse, théâtre, etc.). L'illustrateur du présent numéro est davantage connu comme poète et auteur de nombreux recueils : Patrick Coppens, premier président et cofondateur de la SLL, n'a plus besoin de présentations. Néanmoins, qui, à part quelques intimes, sait que Patrick Coppens s'est initié très tôt aux arts de représentation ? À ce jour, il a presque toujours confié l'illustration de ses propres recueils à d'autres. Mais voilà qu'aujourd'hui, on vient de le reconnaître pour ses dessins. Une maison d'édition lui en a acheté un certain nombre, et la SLL, choyée par la générosité du poète-dessinateur, vous en présente quelques-uns dont les titres éclaireront l'intention. Les dessins de notre illustrateur portent une touche ludique où l'érotisme se devine parfois en filigrane. Nous espérons que vous apprécierez ce clin d'œil et découvrirez de nouvelles facettes aux talents du poète.

D'un numéro à l'autre, *Brèves littéraires* s'enrichit de nouveaux auteurs à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au sein de notre petite famille. Les thèmes éternels sont encore abordés mais vous constaterez en cours de lecture un élargissement du spectre de l'imaginaire ; cet imaginaire emprunte de plus en plus au réalisme du contexte social de cette fin de siècle. Les relations parents-adolescents reviennent dans plusieurs nouvelles avec leur cortège de problè-

mes : inceste, délinquance, drogue, prostitution. On évoque aussi les relations du couple : l'amour, l'érotisme dans l'approvisionnement des corps, la perte de l'être cher. Puis viennent les tragédies médiatisées : guerre, écrasement d'avion.

Par ailleurs, la nature apporte un apaisement à travers ces thèmes douloureux. On revient à la contemplation de paysages, à la vie folâtre des chats et on emprunte quelque élément d'une scène de rue ou de cirque pour inventer une histoire. Entre la naissance et la mort, l'écriture se fait cathartique ; on s'interroge sur la littérature : est-ce une nourriture, une drogue ou une maladie ? La mémoire se fait tantôt consolatrice, tantôt tyrannique. Enfin, le présent numéro fait la part belle à l'humour et nous espérons que certaines nouvelles vous arracheront des éclats de rire ou, à tout le moins, des sourires. La magie entre auteur et lecteur jouera à nouveau et vous donnera l'envie d'écrire à votre tour.

En terminant, nous vous rappelons le concours *Brèves littéraires* (prose ou poésie) dont vous trouverez les critères et exigences dans les pages du présent recueil. Aiguisez vos plumes. Tous les textes doivent être reçus avant le 15 janvier 2000.

Bonne lecture.

L'équipe éditoriale